

## Prière pour la vie consacrée

Viens, Esprit Créateur, par ta grâce multiforme,  
illumine, vivifie, sanctifie ton Église.  
Unie dans la louange, elle te rend grâce pour le don de la vie consacrée,  
répandu et confirmé dans la nouveauté des charismes au long des siècles.

Guidés par ta lumière et enracinés dans le baptême,  
des hommes et des femmes, attentifs à tes signes dans l'histoire,  
ont enrichi l'Église,  
en vivant l'Évangile à la suite du Christ chaste et pauvre,  
obéissant, priant et missionnaire.

Viens, Esprit-Saint, amour éternel du Père et du Fils !  
Nous t'invoquons pour que tu gardes tous les consacrés dans la fidélité.  
Qu'ils vivent le primat de Dieu dans l'histoire des hommes,  
la communion et le service au milieu des nations,  
la sainteté de l'esprit des béatitudes !

Viens, Esprit paraclet, soutien et consolation de ton peuple !  
Inspire-leur la béatitude des pauvres  
pour cheminer sur la voie du Royaume.  
Donne-leur un cœur de consolation  
pour essuyer les larmes des plus petits.  
Enseigne-leur la puissance de la douceur  
pour que la Seigneurie du Christ rayonne en eux...



Que l'Église puisse reconnaître, en ces fils et filles,  
la pureté de l'Évangile et la joie de l'annonce qui sauve.

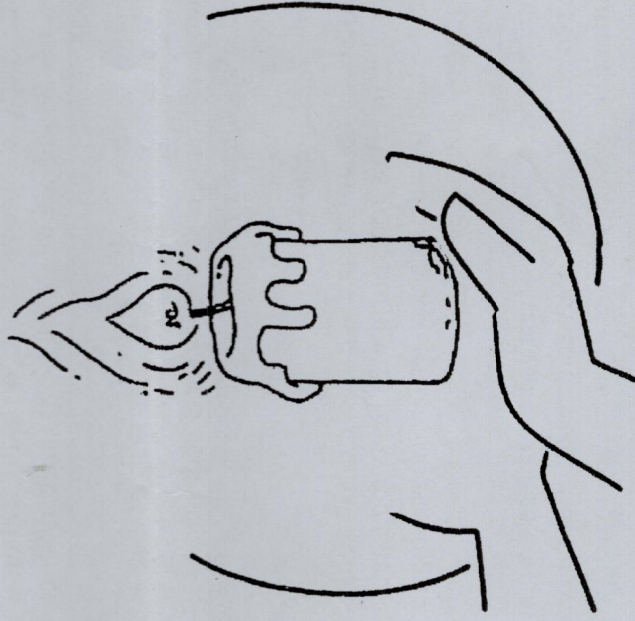
Marie, première disciple du Christ, Vierge faite Église,  
intercède pour nous. Amen.

Pape François

## FAMILLE DE PRIÈRE POUR LES VOCATIONS

*prier donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson*  
( Luc 10, 2 )

N° 295 FÉVRIER 2023



Contact : Philippe COMPAIN Domaine "Chez Legay"  
63360 SAINT BEAUZIRE

Tél : 04.73.33.92.95 ou : 06.20.66.57.10

[www.vocations63.fr](http://www.vocations63.fr)



Avec beaucoup de retard, cette lettre de février vous arrive enfin ! Je voudrais revenir sur la journée du **dimanche 22 Janvier** où nous avons fêté le **26<sup>ème</sup> anniversaire** de notre famille spirituelle qui a réunis plus de 65 personnes.

Après un temps de prière à la chapelle, nous nous sommes retrouvés pour notre assemblée générale où nous avons fait le bilan de l'année 2022 et envisagé des projets pour 2023. Puis, l'apéritif suivi d'un bon repas, préparé et servi par la « Brasserie du Centre ». L'après-midi, nous avons eu l'exposition du Saint-Sacrement, le chapelet médité pour les vocations, pendant que le prêtre assurait les confessions. Puis la messe d'action de grâce célébrée par le **Père Joseph Michallet** venu spécialement d'Oyonnax. Comme il se doit le partage du gâteau d'anniversaire venait clôturer cette belle journée de prière, d'amitié et de fraternité, si important aujourd'hui dans le monde difficile que nous vivons. Merci au **Père Joseph Michallet** et à vous tous pour votre participation, votre prière et votre générosité.

Le mois de février débute par la fête de la Présentation de Jésus au Temple et la **Journée Mondiale de la Vie Consacrée**, dont cette lettre veut faire largement écho.

En effet, lors de notre cénacle du **dimanche 19 février**, nous avons médité sur l'homélie du **Pape François** du 02 février 2022, d'après l'évangile de Luc 2, 26-28. Il nous invitait à s'interroger sur 3 actions :

- *Par qui sommes-nous poussés ?*
- *Que voient nos yeux ?*
- *Que serrons-nous dans nos bras ?*

Puis, nous avons évoqué les différentes formes de la vie consacrée, suivie d'une prière de louange et d'intercession pour toutes les communautés religieuses de notre diocèse. La méditation des mystères joyeux du rosaire venait conclure ce temps de prière pour les consacrés.

Avec le mercredi des Cendres, l'Église est entrée en **Carême**. Temps de conversion et de réconciliation, que nous sommes invités à vivre **par la prière, le partage et le jeûne**.

Que ce temps, qui nous est offert, nous soit favorable à persévérer dans la prière et particulièrement pour les vocations, en récitant chaque jour notre dizaine pour cette intention particulière.

**Bon et Saint Carême.**

*Philippe COMPAIN*

## La vie consacrée est-elle un renoncement ?

« **F**ais-toi capacité, je me ferai torrent », disait Jésus à sainte Catherine de Siemie. La finalité de la vie baptismale – et par conséquent de la vie consacrée – consiste à se laisser combler par ce torrent de vie divine répandu en nos cœurs par l'Esprit Saint. « Fais-toi capacité » signifie « Désencambre-toi de tout ce qui est inutile, libère-toi de toi-même, afin de pouvoir accueillir l'unique trésor qu'est Dieu Lui-même ». Le renoncement n'est donc pas une fin en soi ; c'est la condition nécessaire pour recevoir en plénitude le don de Dieu.

La personne consacrée a pour vocation première d'être configurée à Jésus dans l'oblation totale. Elle est appelée à s'approprier progressivement les sentiments du Christ à l'égard de son Père et à entrer dans son service fraternel de la famille humaine par le don plénier d'elle-même, généreux et sans retour.

Cette appartenance au Christ crucifié va se réaliser par la profession des « conseils évangéliques ». Chaque conseil évangélique peut alors être considéré sous l'angle du renoncement et du grain inestimable qui en découle : Ah, « si tu savais quel est le don de Dieu ! » « La vie heureuse, Seigneur, c'est éprouver de la joie pour Toi, de Toi, à cause de Toi. C'est que la vie heureuse est la joie née de la Vérité. C'est la joie née de Toi, qui est la Vérité, mon Dieu, ma Lumière » (saint Augustin).

La **pauprété** est renoncement aux biens de ce monde. Mais ce dépouillement est destiné à accueillir l'unique et bouleversante richesse qu'est le Christ Lui-même ! Rien ne doit prendre la place de cet inestimable Trésor qui comble au-delà de toute attente. La pauprété est donc vraie richesse.

La **chasteté** apparaît d'abord comme renoncement à la vie conjugale. Elle est fondamentalement orientée vers la perfection de la charité qui va jusqu'au bout du don de soi – âme, cœur et corps.

« Alors que l'amour conjugal va au Christ-Époux par l'intermédiaire d'un conjoint humain, l'amour virginal va directement à la personne du Christ par une union avec Lui sans intermédiaire : un mariage spirituel vraiment complet et décisif. C'est ainsi que, en la personne de ceux qui professent et vivent la chasteté consacrée, l'Église réalise au maximum son union d'Épouse avec le Christ-Époux », disait Jean-Paul II. La chasteté est donc plénitude d'amour.

**Le renoncement est la condition nécessaire pour recevoir en plénitude le don de Dieu.**

L'**obéissance** peut être envisagée comme une régression infantile ou une privation de l'autonomie individuelle. Elle est en fait l'expression suprême de la liberté puisque le Christ s'est librement et souverainement fait obéissant jusqu'à la mort sur la croix. Si Jésus a donné la forme de l'obéissance à son amour, il nous incombe de donner la forme de l'amour à notre obéissance afin d'entrer de façon mûre et responsable dans la pleine liberté des enfants de Dieu. L'obéissance est donc l'accomplissement de la liberté.

Le mot « renoncement » apparaît une fois dans la bouche du pape François au sujet de la vie religieuse : « Un religieux ne doit jamais renoncer à l'attitude prophétique qui consiste à témoigner de la manière dont Jésus a vécu sur cette Terre, et à annoncer comment le règne de Dieu sera dans sa perfection... La prophétie fait du bruit, on pourrait dire qu'elle sème la pagaille ! » ■



# À quoi servent les consacrés ?

Grande est ma surprise en lisant avec quelques éducateurs l'exhortation apostolique de Jean-Paul II, *Vita consecrata*, le jour où s'ouvre l'Année de la vie consacrée. Les chrétiens avertis et fervents qui sont avec moi ont une image édulcorée de la vie consacrée. Ou'ils soient moines, religieux apostoliques..., les consacrés sont perçus par les chrétiens à travers ce qu'on les voit faire : ceux-là prient, ceux-là servent les pauvres, tiennent un Foyer de Charité, etc. Le don de Dieu qu'ils sont au milieu de nous échappe au plus grand nombre.

Il va falloir cette année inviter des consacrés à votre table ! Car ils ont bien des choses à nous apprendre. Fondamentalement, quel que soit leur habit, ils ne servent à rien. Ils n'ont rien d'indispensable à la vie de l'Église, puisque leur état de vie n'est pas assigné à la dispensation des sacrements. Fonctionnellement, seul le sacerdoce est indispensable. Eux ne servent à rien, bien qu'ils aient une visibilité multiforme bien plus vaste que les prêtres. Mais ils sont un don gratuit du Ciel à la Terre et leur raison d'être n'est pas leur utilité, mais leur beauté.

## Une appartenance à Dieu fondatrice

Ils sont l'expression surabondante de la charité de Dieu. Leur don à l'Église tient au dessein de Dieu de manifester à travers eux les multiples facettes de son Amour. Ils nous montrent aussi, avec un effet de loupe, ce qu'est la vie chrétienne. Car nous sommes tous consacrés à Dieu par le baptême. Nous sommes incorporés réellement à Jésus.

Leur consécration particulière est donc un rappel, un révélateur de ce que tous les baptisés sont consacrés.

Sans eux, nous l'oublions, et nous nous prenons à penser que notre appartenance fondamentale et fondatrice est à notre pays, notre culture, notre milieu, ou notre famille. Or, tout cela est provisoire. Ainsi, les consacrés nous rappellent que les baptisés appartiennent au Seigneur. Nous n'appartenons pas au monde, mais au Christ.

## Une anticipation du Ciel

Une communauté chrétienne fervente a en son sein des consacrés, comme un encouragement et un appel à la conversion et à la consécration adressé à tous. Le don fait à une personne est au profit de tous. Mais avant que les chrétiens et nos familles perçoivent que ces consacrés sont un splendide cadeau du Ciel... de l'eau va couler sous les ponts. Prêtre, passe encore... c'est même assez « classe ». Mais un enfant consacré, c'est tout de suite moins emballant.

Enfin, nos consacrés vivent leurs vœux, et spécialement celui de la chasteté, tels que nous les vivrons dans l'éternité. Ils sont cette anticipation de la Vie éternelle. C'est ainsi qu'il nous faut les regarder et les aimer, pour mieux se laisser entraîner par eux. Le charisme particulier de leur communauté est finalement secondaire, quoique important. Mais ce qu'ils révèlent d'invisible est plus important que ce qu'ils font de visible. ■

## Le regard mondain

« Cette tentation menace la vie religieuse : avoir un regard mondain. C'est le regard qui ne voit plus la grâce de Dieu comme protagoniste de la vie et qui va à la recherche d'un substitut : un peu de succès, une consolation affective, faire finalement ce que je veux. Mais la vie consacrée, lorsqu'elle ne s'articule plus autour de la grâce de Dieu, se replie sur le moi. Elle perd son élan, elle s'installe, elle stagne. Et nous savons ce qui arrive : on réclame ses espaces et ses droits, on se laisse entraîner par des ragots et des méchancetés, on s'indigne pour chaque petite chose qui ne va pas et on entonne les litanies de plaintes [...]. On ne voit plus le Seigneur dans toute chose, mais seulement le monde avec ses dynamiques, et le cœur se crispe. On prend ainsi de petites habitudes et on devient pragmatique, tandis qu'à l'intérieur augmentent la tristesse et le manque de confiance qui dégénèrent en résignation. » ■ **Présentation du Seigneur, le 2 février.**

## LES MOTS DU PAPE

le monde avec ses dynamiques, et le cœur se crispe. On prend ainsi de petites habitudes et on devient pragmatique, tandis qu'à l'intérieur augmentent la tristesse et le manque de confiance qui dégénèrent en résignation. » ■ **Présentation du Seigneur, le 2 février.**

## La Journée mondiale de la vie consacrée

« Cette journée a pour but de faire mieux connaître et apprécier la vie consacrée au Peuple de Dieu tout entier. » La XXVII<sup>e</sup> Journée mondiale de la vie consacrée fournit une heureuse occasion de mieux découvrir la forme la plus ancienne de la vie consacrée féminine.

Alors que la virginité volontaire et définitive était exceptionnelle dans le judaïsme et le monde gréco-romain, les « vierges consacrées » furent très nombreuses dans les premiers siècles de l'Église, formant, dans chaque diocèse, un *ordo virginum*<sup>1</sup>. Ensuite cette institution tomba en désuétude. Dans le cadre de la réforme liturgique souhaitée par le concile Vatican II, la « consécration des vierges<sup>2</sup> »,

1. Une catégorie bien identifiée de fidèles à l'intérieur du peuple de Dieu, quoique sans règle ni structures communautaires.

2. Elle appartient aux sacramentaux. Toutes les références in *Ordo consecrationis virginum*, AELF, 1976.



alors réservée à des moniales, fut rétablie en 1970 dans l'Église latine pour des femmes vivant dans le monde.

### L'ÉGLISE, ÉPOUSE DU CHRIST

Une vierge consacrée est une femme baptisée, qui prend l'engagement public de « garder la virginité pour le Royaume », afin de « s'attacher au Christ sans partage ». Devant l'évêque diocésain, qui préside ce rite liturgique solennel, et devant le peuple de Dieu rassemblé, elle offre sa personne entière, corps et âme, et elle est « mise à part » pour être vouée, de façon irrévocable, au service de Dieu et de l'Église. Les mains étendues, l'évêque prononce sur elle, la grande et belle prière du <sup>v</sup>e siècle, sceau indélébile que Dieu pose sur sa donation : « Voici l'Époux ! Sortez à sa rencontre » (cf. Mt 25, 6). Il lui remet ensuite les insignes traditionnels de l'alliance nuptiale : le voile et l'anneau. Elle devient alors « image de l'Église-Épouse », consacrée à Dieu pour accueillir dans tout son être ce « mystère nuptial », scellé par l'Incarnation, dont parle la Sainte Écriture et que méditent les Pères de l'Église et toute la tradition : l'Épouse désirée de Dieu, celle qui ne fait qu'un avec l'Époux, c'est la Sainte Église, préfigurée, personnifiée en Marie, Vierge et mère. C'est à l'Église-Épouse, qui ne sera en plénitude elle-même qu'au ciel, que la liturgie assimile la vierge consacrée. Celle-ci va droit à cette réalité nuptiale, de nature eschatologique, dont les noces de cette terre demeurent une figure.

### ÉPOUSE DU CHRIST

L'Époux de la vierge, c'est donc en vérité le Christ ! Il a frappé à la porte de son cœur, il lui offre tout et elle choisit pour toujours, pour l'éternité, le « Tout » qu'est Dieu préféré à tout : « Qu'en toi elle possède tout, puisque c'est toi qu'elle préfère à tout », conclut la finale de la prière de consécration. Comme le mariage humain, les noces

mystiques sont un mystère de l'amour ! Et aimer, c'est choisir ! Celle qui choisit ce chemin particulier sait qu'il s'agit d'un don gratuit que Dieu réserve à qui il veut. La vierge consacrée est appelée à un « service d'amour ». Sa vocation n'est pas tant d'exercer une fonction définie dans l'Église, que de signifier pour l'Église universelle et son Église particulière (diocésaine) son amour inconditionnel et indéfectible. C'est pourquoi elle prête chaque jour sa voix à l'Église qui ne cesse de louer Dieu et d'intercéder pour le monde en priant la liturgie des Heures.

Elle reçoit aussi une lampe allumée, signe de l'attente vigilante de l'Époux qui vient : « Marana Tha ! Viens, Seigneur Jésus ! » (Ap 22, 20). Jour après jour, cachée des regards, elle veille, telle une « sentinelle de l'invisible » (saint Jean-Paul II), dans la vie professionnelle ou amicale ; elle maintient pour le monde et dans l'Église la ferveur eschatologique, l'amour des choses d'en haut, des biens éternels (cf. Col 3, 1). Selon les charismes de chacune, et en concertation avec leur évêque, les vierges consacrées s'efforcent de traduire ce service d'amour en gestes concrets. Dans une vie ordinaire, elles sont appelées à devenir « le cœur et les mains » de l'Église (saint Jean-Paul II) en se laissant guider par l'exemple lumineux de sainte Geneviève de Paris !

Ce que toute la tradition chrétienne appelle la « virginité du cœur » est un pèlerinage de l'âme que les béatitudes ouvrent devant tout baptisé, et tout particulièrement devant les vierges consacrées. C'est une grâce – Dieu-Charité peut seul inspirer la virginité et remplir le cœur d'amour virginal –, mais aussi une conversion permanente – ascèse et miséricorde ! – pour se détacher des choses créées, des soucis de ce monde et de sa volonté propre, dans une véritable oblation de soi. ■

(*Odile Robert, vierge consacrée (Toulouse), auteur de L'Église pèlerine. Histoire de la spiritualité chrétienne.*)